

## ARMAND VIAL

Issu d'une famille de photographes, depuis les débuts de la photographie, Armand Vial perpétue depuis une trentaine d'années cette pratique.

Il a exposé ses travaux à de nombreuses reprises, tant en France qu'à l'étranger et a publié plusieurs livres.

A l'occasion du Printemps de la Photographie, à Romorantin-Lanthenay, il présente deux travaux en noir et blanc, différents mais dont les liens et les résonances ne manqueront pas de questionner le public tout en dévoilant l'univers propre à l'auteur.

## « PIERRES AÏEULES »

*Pierres Aïeules* est le titre générique donné à un travail photographique spécifique qui se présente sous la forme de plusieurs séries de tirages noir et blanc, volontairement de petit format (14x14 cm, 12x16 cm, 15x19 cm...). Séries qui peuvent compter de six à douze photographies et portant chacune un sous-titre.

Le titre *Pierres Aïeules* est emprunté à une œuvre de Pascal Quignard, tout comme la structure formelle qui n'est pas sans rappeler la suite écrite par l'écrivain : *Dernier royaume, Sur le jadis, Abîmes, Sordidissimes...*, œuvres pour lesquelles il s'est vu décerner le Prix Goncourt.

Chaque série de photographies est présentée dans une boîte cartonnée et toilée noire, de format 30x40 cm. Il appartient au lecteur, placé ainsi dans une relation de proximité et d'intimité, de manipuler lui-même les images, devenant ainsi maître du temps qu'il consacre à cette lecture, maître aussi du rythme, voire même de l'ordre de succession de ces images, créant à son tour un autre récit à l'intérieur de chaque boîte.

*Pierres Aïeules* comporte une quarantaine de boîtes, soit autant de courts récits photographiques ainsi sous-titrés : *Absentes, Partantes, Hantées, Errantes, Nomades, Exilées, Advenues, Infantes, Sidérées, Appelantes, Oubliées...*, sous-titres empruntés eux aussi à Pascal Quignard.

**« QUE POUVAIS-JE FAIRE ?  
BIEN A VOUS MONSIEUR TICHY... »**

Au cours de l'été 2008, le Centre Pompidou a présenté une exposition composée de photographies de Miroslav Tichy, artiste tchèque né en 1926 et dont la première exposition eut lieu en 2004 à la biennale de Séville...

En visitant cette exposition, Armand Vial reçut un choc peu commun. Loin des clichés de la photographie contemporaine et de ses effets attendus, l'œuvre de Miroslav Tichy surgissait sur les murs comme une parole venue des temps archaïques.

Au-delà des tirages de petit format, incertains, parfois repris au crayon, collés sur des cartons, c'est bien la quête obstinée de Tichy, sa position sociale, les conditions

économiques, politiques et matérielles de sa création qui firent de cet artiste inconnu, photographe durant trente ans, un « compagnon » proche, un ami inconnu et retrouvé.

Durant une trentaine d'années, Tichy a fait de la rue, tous les jours, son atelier. Avec ses appareils bricolés, sa barbe hirsute, ses vêtements sales et rapiécés, cet « exilé volontaire » a photographié essentiellement des femmes, parfois consentantes, souvent à leur insu.

Des femmes, jeunes et vieilles, habillées ou plus ou moins dénudées, de près, de loin, en entier ou par fragments mais aussi des sous-vêtements dans des vitrines.

Avec *Que pouvais-je faire ? Bien à vous Monsieur Tichy...*, Armand Vial se réapproprie quelques-uns des thèmes de Tichy. Toutefois si les conditions ne sont pas les mêmes, il ne va pratiquement pas dans la rue, dans le monde, pour

photographier, il ramène le monde dans son atelier et l'ordonne et le questionne selon sa volonté, il utilise du matériel de prise de vues et de laboratoire perfectionné.

Armand Vial partage cependant avec Miroslav Tichy un esprit de résistance, le rejet de bon nombre de normes économiques, sociales et culturelles qui font les « valeurs » de nos sociétés essoufflées.

## **FLORENCE PONCEAU**

### **« MOHIT, OU LINDE AUX MILLE PARADIGMES »**

Florence Ponceau utilise l'image car elle la préfère aux mots. Comment exprimer l'indicible d'expériences vécues sur un autre versant de ce monde ? La photographie argentine semble s'imposer pour témoigner de son passage de cinq mois en Inde, là où tout semble défier les jeux de la lumière et les manœuvres du temps.

Effleurer la vie d'un autre, extraire de leur contexte des fragments d'histoire, provoquer la rencontre de plages de couleurs, parfois jusqu'à l'abstraction, tous ces procédés sont pour Florence Ponceau une manière de ne jamais figer

les représentations, d'en empêcher la cristallisation. Au contraire elle souhaite laisser libre court à l'imaginaire de chacun, pour une interprétation personnelle de ces visions de l'Inde...

Ouvrages disponibles  
à la médiathèque

**PASCAL QUIGNARD**

Dernier royaume I : Les ombres errantes, 2002

Dernier royaume II : Sur le jadis, 2002

Dernier royaume III : Abîmes, 2002

Dernier royaume IV : Les paradisiaques, 2004

Dernier royaume V : Sordidissimes, 2004

Ed. Bernard Grasset

**MIROSLAV TICHY**

Catalogue de l'exposition du Centre G. Pompidou

Ed. Centre G. Pompidou, 2008

**WERNER LAMBERSY | ARMAND VIAL**

La Magdeleine de Cahors

Ed. Labor | Poteau d'angle, 1997